L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 JUIN 1878. 51me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI 11 JUIN 1878

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par D. E. Morphy & Son, au pied de la rue Conti. Plats côtés bacon, clear rib.

Plats côtés, bacon. Voir annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

La Royauté du Coton.

Nous empruntons à l'*Economiste français* un article plein de statistiques intéressantes sur la fabrication et la consommation des étoffes de coton dans le monde entier. Notre savant confrère arrive à la conclusion que tôt ou tard la fabrique anglaise sera vaincue par la concurrence des Grandes Indes et des Etats-Unis, c'est à dire des pays qui produisent la matière première.

Voici l'extrait de l'article de l'*Economiste français* :

Un premier tableau, dit-il, fait connaître la puissance de consommation du coton dans la Grande-Bretagne, en Europe et aux Etats-Unis. On y voit que la Grande Bretagne, qui possède 39,500,000 broches, consomme 1,303,500,000 livres (la livre anglaise vaut 453 gr.) de coton. L'ancien continent, avec 19,500,000 broches, en consomme 1,044,500,000 livres; les Etats-Unis, avec 10 millions de broches, ont une consommation de 630 millions de livres seulement. Ainsi, l'Amérique et l'Europe continentales réunies consomment ensemble plus de la moitié (55 0|0) du coton qui pousse dans le monde; mais la Grande-Bretagne possède de son côté bien plus de la moitié (les 1|7es) de l'outillage qui sert à façonner le coton, et, ajoute l'*Economiste*, cet outillage est de meilleure qualité.

"Un deuxième tableau emprunté à l'*Annual Review* donne en milliers de balles, du poids uniforme de 400 livres chacune, les quantités de coton livrées annuellement, de 1871 à 1877, à la Grande Bretagne, au continent et aux Etats Unis (Nord et Sud).

"On voit que les quantités livrées décroissent pour la Grande Bretagne, en même temps qu'elles croissent pour les Etats-Unis, et qu'elles restent sensiblement les mêmes pour le continent européen. En outre, la consommation est demeurée stationnaire dans le Royaume-Uni pendant les cinq dernières années, en dépit de la grande baisse des prix qu'a subie la matière première. En effet, la Grande-Bretagne avait reçu, en 1873, 59,910 balles de coton par semaine, au prix moyen de 8 3|4 den. la livre. En 1877, elle n'a reçu que 59,510 balles, quoique le prix fût tombé à 6 1|4 den.

"Un troisième tableau fait connaître la consommation de l'Europe et de l'Amérique, en milliers de balles, de 1861 à 1877, et montre que l'accroissement de cette consommation a été de trois fois et demie pour la Grande-Bretagne, de cinq fois pour le Continent et de sept fois pour l'Amérique qui est la principale rivale de l'Angleterre.

"Si, comme nous venons de le dire, les Etats-Unis sont maintenant les concurrents les plus redoutables de l'Angleterre, c'est leur propre empire des Indes que ces voisins considèrent comme le plus à craindre pour l'avenir. Voici qu'il a été, dans ce pays, l'accroissement de la [illegible] depuis dix-sept années :

Quantités de coton consommées.

Années	Broches en activité	Livres	Balles	Balles par semaine
1861	338 000	25 350 000	65 000	1 250
1871	593 000	44 475 000	114 000	2 190
1875	886 000	66 450 000	170 000	3 270
1876	1 124 000	81 300 000	216 000	4 150
1877	1 231 000	92 32 000	237 000	4 560

"Il se peut sans doute, remarque l'*Economiste*, que cet accroissement considérable de la fabrication mécanique dans l'Inde se soit produit aux dépens de l'ancienne fabrication à la main; mais il n'en est pas moins vrai qu'il est venu satisfaire des besoins qui autrement auraient du recourir aux importations de la Grande-Bretagne. Il paraît établi que l'Inde a vu se relever rapidement plusieurs manufactures que l'importation anglaise avait jadis fait tomber, et que cette sorte de renaissance de l'industrie indigène est due en grande partie à la qualité de moins en moins bonne des marchandises fournies par la métropole à sa colonie. [illegible]

"Notre confrère de Londres fait suivre ces chiffres de quelques réflexions qui ne sont pas précisément, comme on dit, couleur de rose. Ce n'est pas la concurrence de la Suisse, ni celle de l'Allemagne, celle de la France ou de la Russie, qu'il redoute pour l'industrie cotonnière de la Grande-Bretagne, bien qu'il reconnaisse à ces pays certains avantages, par exemple, celui d'avoir affaire à des ouvriers plus sobres, pouvant se contenter d'un nombre d'heures de [illegible], et ne se mettant pas en grève à tout propos, comme tout les ouvriers anglais.

"Mais ce que l'*Economist* voit grandir avec une certaine anxiété, c'est l'industrie cotonnière des Etats-Unis, et plus encore, chose digne de remarque, celle de l'Inde. Les Etats-Unis, dit-il, s'ils ne gâtent pas leur situation, pourront aisément obtenir le capital à des conditions presque aussi favorables que nous; leur outillage est aussi parfait et probablement aussi bon marché que le nôtre; possèdent des inventeurs et des améliorations introduites dans l'industrie du coton sont d'origine américaine. Avec cela, les Etats-Unis ne manquent point de houilles, et le coton pousse chez eux. En outre, les ouvriers sont peut être supérieurs aux ouvriers anglais par leur intelligence, leur énergie, leur application; si bien que, malgré le prix plus élevé de la main d'œuvre et des moyens d'existence, ils pouvent produire certains articles à des prix égaux ou même inférieurs à ceux des similaires anglais. D'aucuns estiment même que les chefs d'industrie américains sont plus habiles et leurs ouvriers plus consciencieux que ceux d'Angleterre." C'est là un point sur lequel l'*Economist* s'abstient de se prononcer.

"Pour ce qui est de l'Inde, l'industrie mécanique du coton y est d'origine récente; mais son accroissement y a été très rapide; elle a doublé d'importance depuis peu d'années, et il ne faut pas oublier que l'Inde est le berceau de la filature et du tissage du coton; qu'autrefois avec une matière première médiocre, elle fabriquait les plus beaux tissus du monde. Aujourd'hui encore, son coton est inférieur en qualité à celui des Etats-Unis, mais il est moins cher; il vient sur place; ce qui épargne aux manufacturiers les frais de transport, si onéreux pour leurs confrères d'Europe. Ils ont avec cela des ouvriers qui vivent presque de rien, et auxquels l'idée n'est jamais venue ni ne viendra si tôt de se mettre en grève. Le seul désavantage qui leur incombe, c'est d'être obligés de faire venir du dehors leur charbon et leurs machines. Encore ce désavantage est-il en partie compensé par le bénéfice du climat qui est un des auxiliaires du cotonnier indien.

"Assurément, en cette industrie comme en toute autre, la victoire est finalement assurée au pays qui possède à la fois la matière première et les moyens de la mettre en œuvre. Il n'y a pas à aller là contre. La royauté du coton, qu'on nous passe cette formule, semble donc destinée à passer, un jour ou l'autre, des mains des Anglais à celle des Yankees et plus tard, peut-être, des habitants de la presqu'île indienne. Mais ce qui peut rassurer nos voisins, c'est d'abord qu'au moins, en ce qui concerne la concurrence indienne, ils ont du temps devant eux; c'est, ensuite, que la consommation du coton devant, par la force des choses, s'étendre et s'accroître, il y aura toujours là du travail pour des milliers de bras, et ce ne sera point un mal que ces bras soient répartis sur divers points du globe."

—Nous lisons dans l'*Express* :

Le consul des Etats-Unis à Lyon rapporte une augmentation marquée du taux des salaires, et du prix de l'existence, pour les classes ouvrières en France. Depuis la guerre franco-allemande les salaires se sont élevés de 20 à 25 o|o, et les prix à peu près dans la même proportion. Les salaires d'une journée de dix heures de travail varient de 25 cents à \$2 50 pour les hommes, de 20 cents à \$1 pour les femmes, et de 10 à 30 cents pour les enfants. Le consul rapporte aussi que le commerce est à présent dans une condition languissante. Néanmoins la France conquise, avec la sobriété, l'économie et l'entreprise qui lui ont permis de payer sa monstrueuse dette de guerre de 5 milliards de francs, offre un contraste signalé avec l'Allemagne conquérante, dont les finances et le commerce sont abattus, qui craint de vastes conspirations socialistes, et qui a vu son vieux souverain grièvement blessé par la main d'un assassin.

LOUISIANE.

Nos journaux de la Louisiane sont du 8 juin.

On lit dans le *Progrès* de Terrebonne :

Les journaux de la campagne louent de concert la bonne tenue du temps et sont unanimes dans l'espoir d'une bonne récolte. Nous constatons ce fait avec le plus grand plaisir et nous n'aurions aucun motif d'en être jaloux, même si nous nous laissions aller à des considérations d'égoïsme sectionnel, car les nombreuses informations que nous avons nous donnent la certitude que la paroisse de Terrebonne n'est pas la moins favorisée. Ne doit-elle pas justifier son nom ?

Nous avons l'espoir que la récolte prochaine compensera les pertes que nous avons éprouvées l'année dernière par suite de l'ouragan. "Le pauvre vit d'espérance mais il faut du pain pourtant" dit un chansonnier.

Espérons que nous n'espérerons pas toujours, car : "Belle Philis, on désespère alors qu'on espère toujours."

—Il y a dans la paroisse de Terrebonne 2862 hommes, entre 18 et 45 ans, enrôlés dans la milice.

—Le capitaine Fred. Bogardus vient de faire l'acquisition d'un canot, avec lequel il se propose de faire des voyages, cet été, entre la ville et l'Ile Caillou.

—Nous avons remarqué, aux environs de Houma, du beau maïs qui croît magnifiquement, bien que la terre ait été cultivée depuis de longues années. La paroisse de Terrebonne doit toujours justifier son nom.

Le *Courrier* de Houma :

C'est une grande satisfaction pour nous, et une grande consolation pour tous de pouvoir annoncer qu'après une malheureuse année comme celle que nous venons de traverser, il semble que la providence veuille nous dédommager de nos misères : en effet, l'aspect des récoltes est, tel, cette année, qu'on ne l'avait vu depuis bien longtemps, le maïs est superbe, les cannes magnifiques et vigoureuses, et tout cela pousse à vue d'œil.

La *Sentinelle* de Thibodaux :

Le contrat pour l'établissement de la voie ferrée qui doit relier Thibodaux à la station de Terrebonne est signé; une partie des matériaux qui doivent servir à sa construction sont déjà sur les lieux.

—Nous extrayons le passage suivant d'une communication adressée à notre confrère au sujet du dessèchement, la grande question du jour pour les paroisses Lafourche et Terrebonne.

"J'ajouterai, Mr l'Editeur, que je suis autorisé, par le Président du Board, à faire savoir aux personnes intéressées, que la taxe d'un pour cent sur les propriétés foncières (real estate) sera perçue immédiatement, mais que le *montant payé sera déduit de celui de leurs souscriptions volontaires.* Le Board commencera les travaux à l'aide du produit de la taxe, et l'appel des souscriptions ne viendra qu'après que l'argent des taxes sera épuisé.

Je dois aussi rappeler que taxes et souscriptions ne sont qu'un prêt provisoire qui sera remboursé lorsque les travaux seront terminés et les terres vendues".

—La grande foire organisée par notre Curé pour subvenir aux dépenses occasionnées par les réparations de l'église St-Joseph, ayant été contrariée par la pluie, avait été remise à quelques semaines, le Père Ménard désirant la faire à bon escient et profiter d'une magnifique journée que ne pouvait lui faire espérer le temps lourd et nuageux des dernières semaines.

Voulant en finir une fois pour toutes, anxieux, surtout, de réaliser au plus vite la somme qui doit lui permettre de terminer les travaux de l'église, travaux importants et qui nécessiteront des frais énormes, le Révérend Père informe les paroissiens qu'il réouvrira, demain, dimanche, 9 juin, sa foire si malheureusement interrompue.

Cette fête, quoique ne devant durer qu'un seul jour, sera des plus attrayantes et des plus divertissantes, car, en outre des grands préparatifs qui avaient été déjà faits, le Père Ménard n'a rien négligé pour attirer et surtout contenter les nombreux visiteurs qui ne manqueront certainement pas de venir à la foire.

—C'est avec un profond regret que nous annonçons la mort d'un très estimable citoyen de cette paroisse, Mr Emilien Lefort, décédé, au Lafourche Crossing, jeudi dernier, à l'âge de 60 ans. Toutes les personnes qui l'ont connu se plaisent à rendre hommage à ses qualités sociales et commerciales. Dans sa carrière comme marchand, soit dans cette paroisse, soit à la Nouvelle-Orléans, le défunt s'est toujours distingué par son intelligence et son honorabilité.

Le journal d'*Ibérie* :

Une élection municipale a eu lieu, lundi dernier, en notre ville. Deux tickets étaient en présence l'un de l'autre. Durant l'ouverture du poll, une cabale vive et animée n'a cessé de régner, mais une forte majorité a été laissée aux démocrates.

Grâce à la vigilance et à l'activité des votants de couleur, quatre de nos bons patriotes démocrates ont été élus.

Nous constatons avec plaisir que les gens de couleur se sont aperçus de la duplicité auquel les astreignait le carpet-baggisme, depuis maintes années. Nous les félicitons de s'être ralliés à nous, et nous les engageons à persévérer sans relâche dans la bonne voie où ils viennent à nouveau d'entrer, car c'est pour eux et pour le pays une ère nouvelle de prospérité.

Nous donnons les noms des candidats de la majorité.

J. Burke; W. Southwell; A. Dénir; J. [illegible]all; S. Boudreau; N. P. Hacker; John Fisher.

—Un de nos correspondants, voyageant en ce moment dans nos sections, nous écrit que toutes les récoltes poussent rapidement, surtout depuis les dernières pluies.

—Une mission de catholiques vient d'arriver à Vermillonville avec intention d'y prêcher quelques jours. Espérons que durant son séjour, elle réussira à faire un bon nombre de convertis.

Nous souhaitons, en outre, qu'elle vienne aussi à la Nouvelle Ibérie.

—Décédé, à sa résidence, Nouvelle Ibérie, le 4 juin 1878, Jacques Barthe, dans sa 67e année, natif de Labatut, Hautes Pyrénées (France.)

Une foule d'amis, profondément recueillie, a accompagné les restes mortels jusqu'à leur dernière demeure.

Nous prions la famille de vouloir bien accepter nos sincères compliments de condoléance.

Le *Sugar Planter* d'Ouest-Bâton-Rouge nous annonce que le temps a, depuis deux semaines, un effet merveilleux sur les récoltes. La perspective, jusqu'à présent, n'a jamais été meilleure.

—Les dames catholiques de la paroisse, désirant éteindre la dette qui pèse sur la jolie petite église dédiée à St Pierre et à St. Paul, ont organisé une fête champêtre qui aura lieu, aujourd'hui, sur une propriété qui touche à celle du Col. H. M. Favrot. Notre confrère croit qu'un grand nombre d'habitants des localités avoisinantes y assisteront.

Le *Pelican* de la Pointe Coupée nous donne d'excellentes nouvelles des récoltes. Il y a eu assez de sécheresse pour tuer l'herbe. Une bonne ondée ferait beaucoup de bien à la canne et au maïs.

Le juri de police, à sa dernière séance, a décidé que tous les mandats de la paroisse doivent êtes reçus en paiement des taxes de celle-ci. Il a ordonné que des ponts fussent construits sur le bayou Grosse Tête. Un comité a été chargé de faire le tracé d'un chemin qui s'étendra du bayou Lettsworth au débarcadère connu sous le nom de Red River Landing. Notre confrère n'approuve pas les actes du président relativement à la construction des levées.

Le rédacteur du *Sentinel* de St-Francisville, paroisse Ouest-Féliciana, a reçu un grabot de coton cueilli sur la propriété de M Geo. Town.

Les nouvelles que le *Times* de Shreveport a reçues de la récolte de coton ne sont pas aussi bonnes qu'on le désirait. Les fortes pluies ont beaucoup nui au produit — particulièrement sur les terres basses. Les planteurs n'ont pu labourer qu'avec difficulté, aussi l'herbe pousse-t-elle rapidement dans les champs. Dans quelques localités, cependant, le coton s'annonce très bien.—La perspective est très belle en tant qu'il s'agit du maïs, et une pluie abondante, dans dix ou quinze jours, assurerait aux habitants une magnifique récolte.

LE DERNIER DISCOURS DE M. CHOTTEAU.—L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à demain le discours prononcé à Washington, par M. Chotteau, le 6 juin, et la réponse du comité national américain au comité français.

Steamer Braunschweig—M. E. F. Stockmeyer, agent de la ligne des steamers allemands, a reçu par le câble une dépêche lui annonçant que le BRAUNSCHWEIG était arrivé à Southampton samedi, 8 juin, à minuit.

Nous remercions le capitaine Guibet, de l'artillerie légère de la Louisiane, pour son attention envers l'*Abeille*, à l'occasion de la grande excursion militaire que son régiment doit faire à Mobile, jeudi prochain.

LE BANQUET DU CERCLE NATIONAL.

Le 24 mai a eu lieu au Cercle national un banquet offert aux délégués des sections étrangères par les sénateurs et députés membres du Cercle. On remarquait, parmi les convives, les ministres de l'agriculture et du commerce, des affaires étrangères, de la guerre, de la marine; M. Cochery, sous-secrétaire d'Etat, président du Cercle; Lepere, Girerd, sous-secrétaires d'Etat; Duclerc, vice-président du sénat; tous les commissaires généraux des sections étrangeres à l'Exposition et un grand nombre de sénateurs et de députés. Des discours ont été prononcés par M. Duclerc, président du banquet, qui a porté la santé de M. le ministre du commerce, par M. Teisserenc de Bort qui a répondu en buvant aux commissaires et aux gouvernements étrangers dont la participation à l'Exposition universelle a contribué si puissamment au succès de cette grande entreprise.

Au nom des commissaires étrangers, M. Cunliffe-Owen, secrétaire de la commission anglaise, M. Torres Caicedo, délégué de la République de San Salvator, ont eu tour à tour la parole. M. Caicedo a eu un mot heureux et charmant, qui a enlevé l'auditoire. "Messieurs, a-t-il dit, je suis aussi content qu'un Français!"

En quelques mots dont il est impossible de rendre l'accent élevé, entraînant, M. Gambetta a précisé la signification pacifique de cette grande œuvre internationale.

DISCOURS DE M. GAMBETTA

Messieurs,

Je suis très heureux d'être appelé à répondre aux divers toasts que vous venez d'entendre, et de lever mon verre au milieu de vous pour porter la santé de nos hôtes, de ces représentants si actifs, si zélés, si ingénieux de l'industrie universelle qui ont rassemblé dans ce Paris—qui en était bien, je peux le dire sans orgueil et sans tomber dans le péché de vanité qui nous a été tant de fois, et quelquefois si justement reproché—qui en était bien le cadre naturel, tous ces trésors, toutes ces incomparables merveilles que le monde entier a bien voulu confier à la probité et à la loyauté de la France républicaine. (Vive approbation.)

Oui, c'est du fond du cœur que je porte un toast, à vous, mon cher monsieur Owen, à vous monsieur Torres Calcedo, et à vous tous, messieurs, dont les noms pourront ne pas être cités ici, mais qui resteront, entendez-le bien, gravés dans nos mémoires, entourés du respect et de la gratitude de la nation française tout entière, car vous avez été, en venant au milieu de nous, les missionnaires de ce qu'il y a de plus auguste parmi les hommes : vous avez été les missionnaires du travail. (Applaudissement prolongés.)

Mais, permettez-moi de vous le dire, messieurs, vous avez été aussi les garants de la France devant l'univers. (Mouvement.)

Messieurs, dans une fête si complètement, si sincèrement inspirée du noble sentiment de la concorde, de la justice et de la paix entre les hommes, l'on sait si je voudrais laisser échapper un mot qui eût l'apparence d'une rancune ou d'une susceptibilité, mais je manquerais à mes devoirs si je ne disais pas que ce qui a le plus touché le cœur de tous les Français, c'est de voir, le jour de l'ouverture de notre Exposition, non pas seulement les représentants les plus nobles des grandes souches royales du monde, mais encore les représentants de ce que les arts, la science, l'industrie, le commerce, la banque, la diplomatie, la politique, toutes les manifestations de l'esprit humain, ont produit de supérieur, de plus autorisé, de plus illustre, présents à ce rendez-vous solennel. Messieurs, ce jour, ce grand jour a été pour nous le jour de la délivrance et du couronnement. Ce jour-là nous vous avons acclamés, nous vous avons remerciés tous avec les sentiments de reconnaissance, d'estime et de respect dus à ceux qui savent franchir les difficultés pour venir étreindre d'une main loyale la main d'une nation qui ne demande rien au monde que sa place, mais toute sa place, parmi les nations. (Longs applaudissements.)

Laissez-moi ajouter que ce n'est pas ce jour-là que pour nous la reconnaissance a commencé, c'est le jour où vous avez accepté, c'est le jour où vous avez, avec la persévérance, la patience et la ténacité qui sont le génie de la race anglaise, surmonté tous les obstacles, où vous avez au de la volonté de celui qui a été salué tout à l'heure avec tant de justice comme l'initiateur et le patron de la collaboration de l'Angleterre à l'œuvre de l'Exposition universelle de la France. C'est ce jour-là que vous avez bien mérité de notre patrie, parce que vous nous avez fait confiance, parce que vous nous avez fait crédit, et parce que votre promesse, comme toujours, était la certitude du succès qui nous était réservé. (Bravos et applaudissements unanimes.)

Aussi, messieurs, voyez de quel prix a été pour nous cette fixité dans les déclarations et les adhésions de la première heure. Elle a suffi pour triompher de tous les mauvais vouloirs, de toutes les résistances, de tous les refus de concours, de toutes les appréhensions, de toutes les calomnies, car le mot n'est pas trop fort pour stigmatiser ceux qui, inspirés par la passion, ont été assez méchants et assez dépravés pour souhaiter l'insuccès de cette grande entreprise. (Vifs applaudissements.)

C'est à vous que nous devons d'avoir fait—non pas la dernière Exposition universelle, mon cher monsieur Owen, car ce n'est pas la dernière Exposition qu'il nous sera donné d'admirer,—mais d'avoir fait l'Exposition de Paris de 1878, et si nous y avons réussi, c'est grâce au concours de tous; c'est pour cela que cette Exposition de 1878 a son caractère propre et très marqué : c'est pour cela qu'elle aura des conséquences. (Mouvements et bravos.)

Cette confiance dans la parole de la France, je la salue et j'aime à la proclamer devant mon pays, parce que cette confiance est le gage et l'appui des relations appelées à relier les peuples entre eux. Messieurs, quand les nations poursuivent un but idéal, un but d'apaisement, un but de progrès et de civilisation, il est bon pour elles de savoir que jamais on ne rompra, le long de la route à parcourir, l'union contractée avant le départ. (Vive approbation.) C'est pourquoi, messieurs, nous avons pu saluer, je le dis avec plaisir, la réunion totale et complète des représentants de toutes les puissances du monde à notre Exposition.

Je tiens, messieurs, à constater cet empressement unanime, surtout à l'honneur de ceux qui ont bien voulu, à la dernière minute, apporter ici le concours de leur intelligence et de leur activité. (Applaudissements). Je le dis parce que je vois dans ce concours le gage, le symbole du sentiment aujourd'hui universel de confiance en la parole de la France, sentiment qui est irrésistible et qui fait que, lorsqu'elle a déclaré que sa politique est une politique toute de paix, pour la paix et pour les fruits de la paix, personne, depuis le nord de l'Europe jusqu'aux dernières limites de l'extrême Orient, personne n'en doute dans l'univers. Et si quelque chose est de nature à donner à la fête que nous célébrons ici un caractère véritablement général, complet et décisif, c'est que nous pouvons dire, avec autorité, à la face du monde, que cette fête se résume en deux mots : Paix et travail. (Double salve d'applaudissements).

Messieurs, ce toast à la paix et au travail, je le porte dans un cercle dont je suis membre, dans un cercle qui a été fondé pour diriger de plus en plus les préoccupations des hommes politiques, et aussi des pouvoirs publics, vers les intérêts de cette agriculture dont les ouvriers et les représentants sont la force vivace de ce pays (Bravos), de cette agriculture qui, comme le disait un des plus illustres hommes d'Etat qui ont fait notre patrie, est une des deux mamelles de la France. Mes chers concitoyens, j'éprouve une satisfaction toute patriotique à le dire devant nos hôtes, devant les délégués du monde entier, c'est dans nos populations agricoles et rurales que se trouvent la réserve et la force de l'avenir. C'est parce que nous sommes un peuple de paysans, un peuple de travailleurs, un peuple de petits patrons et de petits propriétaires, un peuple d'épargneurs; c'est parce que nous sommes appuyés sur le suffrage universel qui est la loi de tous, par tous et pour tous, que notre pays peut éprouver tous les accidents, traverser toutes les tempêtes de la politique, sans jamais laisser entamer ni sombrer le grand et fécond principe sur lequel repose la société française, l'égalité. (Salves d'applaudissements.—Bravos prolongés.)

NÉCROLOGIE.

MARÉCHAL BARAGUEY D'HILLIERS.

Une dépêche de Paris, 6 juin, annonce la mort du comte Achille Baraguey d'Hilliers, maréchal de France.

M. Baraguey d'Hilliers était né à Paris, le 6 septembre 1795. Fils du général Louis Baraguey d'Hilliers, qui mourut, disgracié par l'empereur, en 1813, il fut soldat dès l'enfance. En 1807, il entra au Prytanée militaire, fut nommé sous-lieutenant aux chasseurs à cheval en 1812 et eut le poignet gauche emporté par un boulet à la bataille de Leipsick. Capitaine en février 1814, il embrassa, dans les Cent-Jours, le parti de la Restauration et donna sa démission le 10 mai 1815. Il rentra comme capitaine dans la garde royale en octobre 1815, y obtint, sans changer d'emploi, le rang de chef de bataillon le 26 février 1818, puis passa dans le 9e de ligne, fit la campagne d'Espagne et fut nommé lieutenant-colonel le 27 octobre 1825.

Il prit part à l'expédition d'Alger en 1830, à la suite de laquelle il fut nommé colonel, (31 août). Attaché, en 1832, à l'école de Saint-Cyr, comme commandant en second, il y réprima un mouvement républicain, et acquit par son énergie la confiance du gouvernement. Promu maréchal de camp, le 29 septembre 1836, il prit le commandement en chef de l'école et le garda jusqu'à la fin de 1840. Mis, au commencement de l'année suivante, à la disposition du gouverneur général de l'Algérie, il fit plusieurs expéditions contre les Arabes et eut sous ses ordres le duc d'Aumale.

Il fut nommé lieutenant général le 6 août 1843 et commandant supérieur de Constantine. Mais à la suite de revers, il fut mis en disponibilité le 11 janvier 1844.

M. Baraguey d'Hilliers était inspecteur général d'infanterie depuis 1847, lorsque éclata la révolution de Février. Le gouvernement provisoire lui confia le commandement de la division militaire de Besançon. Son opposition aux partisans de M. Ledru-Rollin lui valut les suffrages des électeurs modérés du Doubs, qui le choisirent pour représentant à l'Assemblée constituante. Il se mit, le 15 mai, à la disposition de la commission exécutive; mais il n'accepta pas, aux journées de juin, le commandement que lui offrait le général Cavaignac. Il vota, en général, avec la droite. Il se prononça, toutefois, avec la gauche, contre la suspension des journaux, pour l'amendement Grévy et contre l'ordre du jour déclarant que le général Cavaignac avait bien mérité de la patrie.

Après l'élection du 10 décembre, il devint un des chefs de la majorité et s'associa à toutes les mesures répressives contre la presse et les clubs. Réélu par le département du Doubs, il se rallia, dans l'Assemblée législative, à la politique de l'Elysée. Il fut envoyé à Rome pour remplacer le général d'Hautpoul et y travailla à la consolidation de l'autorité du pape. De retour en France, en 1850, il fut nommé, le 9 janvier 1851, commandant de l'armée de Paris à la place du général Changarnier. Ce changement de personne provoqua, de la part de l'Assemblée, le vote de défiance qui renversa le ministère Baroche, malgré les protestations de respect du général Baraguey pour les droits du pouvoir législatif. Six mois après, il donna sa démission de ses fonctions temporaires, pour se conformer à la loi sur les incompatibilités parlementaires.

Au 2 décembre 1851, le général Baraguey d'Hilliers concourut à l'accomplissement du coup d'Etat et fut nommé membre de la Commission consultative. Lorsque la guerre eut éclaté entre la Russie et les puissances alliées, il fut chargé de commander le corps expéditionnaire de la Baltique et s'empara de la forteresse de Bomarsund. Ce succès lui valut le grade de maréchal de France (28 août 1854) et son admission au sénat, dont il fut un des quatre vice-présidents. Nommé, en avril 1859, commandant du premier corps d'armée des Alpes, il se vit chargé des premières opérations militaires de l'expédition française en Italie. Après s'être signalé par le combat et la prise de Melagnano, il prit une part importante à la bataille de Solferino, en prenant possession du village même de ce nom.

En 1863, il devint commandant du camp de Châlons. Enfin en 1870, au commencement de la guerre franco-allemande, il fut quelques jours gouverneur de Paris.

LES INVALIDATIONS A VERSAILLES.

Nous lisons dans le *Bien public* :

A la reprise des travaux législatifs, la Chambre avait encore à statuer sur trente-deux élections. Elle s'est prononcée à l'égard de vingt d'entre elles. Elle a validé quinze députés : MM. Roderer (Marne), Fairé Maine-et-Loire), Amigues (Nord), Léon Renard (Pas-de-Calais), de Lappé (Basses-Pyrénées), Trubert (Tarn-et-Garonne), d'Aiguevives (Haute-Garonne), Delafosse (Calvados), Fournier (Charente-Inférieure), Foureade (Hérault), de Prunieres (Hautes-Alpes), de Saint-Paul (Ariége), Dutreil (Mayenne), Laurol (Ardèche), Baragnon (Gard).

Elle a validé MM Roissard de Bellet (Alpes-Maritimes), et d'Havrincourt (Pas-de-Calais).

Elle a renvoyé à la commission de l'enquête trois élections : celles de MM. de Mun (Morbihan), Garvini (Corse), et Decazes (Alpes-Maritimes).

Enfin sur le rapport de cette commission, elle a prononcé l'admission de deux députés précédemment ajournés, MM. Joldois (Charente-Inférieure), et de Douet (Seine-Inférieure).

En résumé, douze élections restent encore à examiner qui doivent être l'objet d'une discussion immédiate. Ce sont celles de MM. Dubois (Seine-Inférieure), de Bourgoing (Nièvre), Vinay, (Haute-Loire), Vitalis (Hérault), Malartre (Haute-Loire), de Lucinge (Côtes-du-Nord), Abbattucci (Corse), d'Arras (Nord), Haussmann (Corse), Darnaudat (Hautes-Pyrénées), d'Espeuilles (Nièvre), Alfred Leroux (Vendée).

Les deux premières de ces vérifications de pouvoir figurent seules à l'ordre du jour.

Bulletin météorologique.

Lundi, 10 juin, 3 h. 43 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Gia	82	Memphis, Tenn	71
Corsicana, Tex	84	Mobile, Ala	82
Cairo, Ill	69	Montgomery, Ala	78
Cincinnati, O	70	Nashville, Tenn	68
Davenport, Iowa	62	New Orleans, La	79
Dubuque, Iowa	73	Omaha, Neb	71
Galveston, Texas	88	Pittsburgh, Pa	53
Indianola	91	Savannah, Gia	82
Keokuk, Iowa	72	Shreveport, La	76
Key West, Fla	93	St Louis, Mo	70
La Crosse, Wi	71	St Paul, Minn	75
Leavenworth, Kas	70	Vicksburg, Miss	72
Louisville, Ky	71	Yankton, D. T	75

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	8.00	Nashville, Tenn	3.08
Cairo, Ill	25.07	New Orleans	3.10
Cincinnati, O	9.08	Omaha, Neb	17.01
Davenport, I	7.09	Pittsburgh, Pa	5.01
Keokuk, Iowa	11.09	Shreveport, La	23.11
La Crosse, Wis	2.08	St Louis, Mo	24.05
Leavenworth, K	17.00	St Paul, Minn	5.04
Louisville, Ky	6.00	Vicksburg, Miss	39.00
Memphis, Tenn	21.04	Yankton	10.06

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

W. U. SIMONS
Sergeant Signal Service, U. S. A.

94.—Il y a des troubles en réserve.—Pour ceux qui négligent de rectifier les irrégularités de l'estomac, du foie, des boyaux qui doivent, s'imaginent-ils follement, se régulariser tout seuls. De cette triste erreur, ils sont ordinairement désabusés par le développement de quelque sérieuse maladie chronique, provenant de ce qu'ils considéraient d'abord comme un désordre insignifiant des organes associés. Un traitement par les "Hostetter's Stomach Bitters" écarte facilement une pareille culmination. Les Bitters de Hostetter ont invariablement l'effet de raviver l'action sécrétive d'un foie torpide, de rétablir une digestion et une assimilation salutaire et de rendre les habitudes du corps parfaitement régulières. Ces importantes fonctions étant restaurées, et le système entier fortifié et régularisé par ce correctif incomparable, on ne doit plus redouter de danger pour la santé générale par suite de causes qui, si elles n'étaient détruites à temps, dans leurs racines, la mineraient et ruineraient très certainement.

—On annonce que le gouvernement belge vient de faire interdire, à M. Henri Rochefort, l'entrée et le séjour de Bruxelles.

Une vérité indéniable.—Vous méritez de souffrir et si vous menez une vie misérable dans ce monde si beau, c'est entièrement votre faute et il n'y a qu'une excuse pour vous—votre préjugé déraisonnable qui a tué des milliers de gens. Le sens commun vous montrera bientôt que la "Green's August Flower" vous guérira de la maladie du foie ou de la dyspepsie et de tous leurs misérables effets, tels que le mal de tête, les palpitations du cœur, les aigreurs de l'estomac, des constipations, des lourdeurs de tête, de la prostration nerveuse, de la morosité, etc... L'August Flower se vend maintenant dans toutes les villes du continent et il n'y a pas un droguiste qui ne vous parlera de ses guérisons merveilleuses. Vous pouvez acheter une bouteille d'échantillon pour 10 cents. Trois doses vous soulageront.

MÈRES, MÈRES, MÈRES,

Ne manquez pas de vous procurer le sirop connu sous le nom de "Mrs Winslows Soothing Syrup" pour toutes les maladies occasionnées par la dentition chez les enfants. Il soulage, guérit des coliques, règle l'intestin, et, en rendant la santé à l'enfant, assure le repos à la mère.
8 avril—

Marié, lundi, 3 juin, à l'église de Notre Dame de Bon Secours, par le Rév. J. Raricher, LOUIS THÉOPHILE VILLARS à MARIE DELPHINE D'ASPIT St. AMAND, tous deux de cette ville.

Décédé, hier, à 5 heures de l'après-midi, à l'âge de 28 ans, JEAN BAPTISTE GRINER, natif de la Nlle-Orléans. Ses amis et connaissances et ceux de son père Bernard Griner sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 3 1|2 heures de sa dernière résidence, rue Tonti, entre St. Pierre et Carondelet Walk.

Décédée hier, à cinq heures et quart de l'après-midi, LOUISE PAULINE WILLOZ, fille de feu Charles Aimé Willoz, et de dame Victoire Althée Rigaud. Les amis et connaissances ainsi que ceux de ses frères Aimé, Charles et James Willoz et de son beau-frère Henri Delrieu, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 1|2 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure Bayou St-Jean, près de la station des chars.

Clergé de l'église St Rose de Lima.

Décédée hier à 9 heures du soir, Madame VICTORINE LARROUY, née Pimart, à l'âge de 42 ans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 5 heures, le convoi devant partir de la rue des Remparts No 138, entre les rues St Pierre et Toulouse.

ENTREPOT DE TAPIS.
17 ...... **Rue de Chartres** 17

NOUS recevons, en ce moment, de fortes additions à notre stock. Nos prix actuels sont les mêmes qu'avant la guerre et au dessous de ces prix.

TAPIS VELOURS AXMINSTER, Wilton.
TAPIS INGRAINS, VICTORIA, CHANVRE.
TOILES CIRÉES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes pour rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET DENTELLE NOTTINGHAM, Garnitures, &c.
A. BROUSSEAU & SON.
6 fev— PP

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

AVIS. Pour cause de mauvais temps le Pique Nique qui devait avoir lieu le 9 juin a été renvoyé au Dimanche 7 juillet 1878. Toutes les cartes d'entrée du 9 juin seront reçues le jour de notre fête.

Une réunion des Directeurs aura lieu à l'Asile jeudi prochain à 7 1|2 heures du soir.
Par ordre du Président.
J. SCHWEITZER
Le Secrétaire, J. Simon. 11 juin—3t

Association de l'Armée du Tennessee—Nouvelle-Orléans, 11 juin 1878.—L'assemblée régulière mensuelle de cette association aura lieu aujourd'hui MARDI, à 7 heures du soir au Mechanics Institute. Des affaires importantes seront soumises à l'assemblée et on désire que tous les membres soient présents.
JAMES LINGAN, Président.
JOHN C. GORIAND, secrétaire. 11 juin—

AVIS.

Par suite du mauvais temps, le Pique Nique du VIGILANT AMATEUR BRASS BAND a dû être renvoyé. Il aura lieu le 23 juin à

LOEPERS PARK.

Les billets et les invitations déjà distribués seront bons pour le 23.
11 juin—1 **Comité d'Arrangements.**

On demande pour la campagne,

UNE CUISINIÈRE, aussi un GARDIEN D'ÉCURIE. Bonnes références demandées. S'adresser à E. B. au bureau du journal. 11 juin—3t

AVIS.

UNE DAME, récemment arrivée de Paris désirerait trouver à se placer dans une famille, en ville ou à la campagne, en qualité de dame de compagnie. Elle enseigne le français, le piano et le chant; elle sait aussi l'espagnol. S'adresser au N. 129 rue de Chartres. 11 mai—10f

Perdu.

Un PORTE-FEUILLE, dans le trajet de St Pierre, de Robertson à Remparts, et rue des Remparts de St Pierre à Canal. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui le rapportera à M. J. L. D. DUTHU coin des rues Robertson et Promenade Carondelet.
11 juin—1t

AVIS.—Les organisations militaires désirant participer à l'excursion de Mobile, données sous les auspices du 1er régiment d'artillerie de campagne de la Louisiane, auront l'obligeance de s'adresser aux soussignés pour les informations nécessaires.

Nlle Orléans, 4 juin 1878.
Lieut J. N. AUGUSTIN, 20 rue Carondelet.
Capt E. J. SOUBY, 113 rue Canal.
Lieut CHS. LALLANDE, 54 rue Baronne.
Lieut W. H. BEANHAM, 14 rue Peters.
5juin—

AVIS. - - - - - - AVIS.
Artillerie de Campagne de la Louisiane
EXCURSION A MOBILE.

Des arrangements spéciaux ont été conclus avec les propriétaires des hôtels suivants pour recevoir nos hôtes aux prix que voici :

Battle House .... \$2 00 par jour.
St. James Hotel ...... 1 50 par jour.
Gulf City Hotel .... 1 50 par jour.
9 juin—5f

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

AU No 101 DE LA RUE DU CANAL.

VINGT-QUATRIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie l'état suivant de ses affaires :

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1878, y compris les primes non-expirées de l'année précédente—		
Sur risques de feu		\$334,652 72
Sur risques de mer		20,648 79
Sur risques de rivières		24,051 91
Total des primes		\$379,353 42
En moins, primes non expirées		117,841 00
Montant net des primes le 31 mai 1878		\$261,512 42
Pertes payées—		
Sur risques de feu	\$55,437 89	
Sur risques de mer	13,465 68	
Sur risques de rivière	10,264 02	
Taxes, dépenses et intérêt payés	35,317 52	
Ré-assurances et primes remboursées	18,313 07	132,790 68
Bénéfices		\$128 712 74

L'actif de la compagnie est comme suit :

Propriétés foncières	\$396,054 86
Bons de la ville et bons hypothécaires	65,100 53
Actions de banques, des Water Works et autres actions	196,376 40
Billets garantis par hypothèques	186,501 65
Billets reposant sur nantissements	69,970 63
Effets à recevoir	81,811 67
Primes en voie de recouvrement	42,467 11
Agricultural Fair Association	2,000 00
Scrips de la ville	5,870 30
En caisse	81,551 35
	\$1,077,612 50

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.
PAUL FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans. Signé, sous serment, pardevant moi, ce 10 juin 1878.
JAMES FAHEY, Notaire.

Le 10 juin 1878, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de vingt pour cent, comptant, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1878, dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain.

Il a été, également, résolu de payer, aux actionnaires, sur demande, un intérêt de cinq pour cent l'an sur leurs actions.

Directeurs :

P. MASPERO, EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES, D. FATJO,
P. FOURCHY, M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE, CHS. LAFITTE,
A. A. LELONG.
11 juin—

J. LEVOIS,

Au No. 126 de la rue du Canal,

SE prépare à faire de GRANDES IMPORTATIONS DE

Marchandises Sèches Françaises, Anglaises et Allemandes,

parmi lesquelles se trouve un bel assortiment des DERNIÈRES NOUVEAUTÉS EN

Etoffes pour Robes.

Désirant vendre dans le courant de l'été, autant que possible, des articles qu'il a en magasin, il a fait de

Grandes Réductions

de prix. Il invite les acheteurs à venir examiner les marchandises et s'assurer de ce qu'elles leur coûteront.

J. LEVOIS,
Au No. 126 de la rue du Canal.
9 juin—DMJ.

GRANDE VENTE

Pour écouler les marchandises.
Pour écouler les marchandises.
OCCASION RARE.
"BARGAINS" sans pareils.
\$100,000
de MARCHANDISES SÈCHES, de saison, qu'il faut vendre, dans les soixante jours, au magasin de

A. SHWARTZ & SON,

NOUS annonçons à nos amis et à nos clients que nous sommes sur le point de quitter notre magasin de l'angle des rues Canal et Baronne, et afin qu'il nous reste aussi peu d'articles que possible nous nous sommes décidés à faire

Une grande vente.

Nous offrirons donc, cette semaine, tout notre stock

A un bon marché extraordinaire.

Le prix de chaque article a été réduit.
Batiste unie, autrefois 10 cts, réduite à 7 cts.
Batiste unie 15 — 11
Toile écossaise 25 — 17
Toile brocatelle 30 — 20
200 pièces organdi et jaconate couleur, réduits à 11 1|2 c.

Les prix de toutes nos étoffes pour robes ont été réduits.

Grenadines, autrefois 30 cts, réduites à 20 cts.
Grenadines 25 — 15
Grenadines 15 et 20 — 10
Grenadines soie pure, autrefois 45 cts, réduites à 25 cts.
Grenadines Bourette, autrefois 75, réduites à 55 cts.
100 pièces Piqué hair cord, réduites à 5 cts.

20,000 yardes étoffes pour robes,

comprenant Mozambiques, Alpacas, Lains De berge, Popelines de printemps, &c. &c.

réduites à 50 cts à la piastre.

AVIS SPÉCIAL !—40 pièces Tamise et Etamine réduites à 50 cts, valant le double.

Articles de ménage
— ET —
Toiles d'Irlande.

Ayant toujours eu et ayant maintenant un grand assortiment de ces articles, nous offrons aux personnes qui en ont besoin des bargains sans exemple. L'assortiment se compose de Mousquetaires, Bobinets, Quilts en piqué, Damas, Nappes, Serviettes, Toiles d'Irlande blanches, Toiles d'Irlande en couleur, Dentelles et rideaux, Nottingham etc.

Boneterie! Boneterie!

2000 douzaines bas unis et Balbrigan, à une réduction de prix.
1450 douzaines bas en couleur et brodés, à une réduction de prix.
500 douzaines chaussons écrus et en couleur, pour messieurs, à 12c et au dessus.

Linge de peau pour dames.

On trouvera dans notre stock de linge de peau pour dames le plus fort, le meilleur de la Nouvelle Orléans, dont nous avons réduit les prix.
Jupons à plis, meilleur coton, autrefois 70c aujourd'hui 45c.
Jupons à plis et à volant, meilleur coton autrefois \$1 aujourd'hui 75c.
Jupons brodés, réduits à \$1 50 et \$2.
Jupons garnis de dentelle, à un sacrifice.
—Egalement—
Un grand assortiment de robes de nuit, chemises, caleçons, couvertures de corsets, robes de petits enfants, ditto unis et garnis de dentelles pour demoiselles A UNE GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.

Broderies et Dentelles.

50 000 yardes broderies Hambourg, blanches et en couleur, de 5 à 30c
Dentelles Val. Torchon et d'Italie.
10,000 yardes dentelles Torchon, réduite à 5, 10 et 15c.
650 pièces dentelle Patent, réduite à 20, 25, 30 et 40c.
—Egalement—
Grandes réductions dans les éventails les rubans les toiles et les étoffes à voiles. Mitaines de fil de Lisle et dentelle.

Confections toile.

300 robes toile, bien faite, de \$2 50 à \$7.
80 Confections percale et Bourette, à une grande réduction de prix.
Confections piqué et toile, pour enfants, à la moitié des anciens prix.
5 caisses Percale large d'une yarde, réduite à 6 cts.

Les articles que nous venons d'énumérer sont seulement une partie de ce que nous avons en magasin, nous vous avons positivement réduit le prix de chacun des articles en chiffres connus, de sorte qu'il est de l'avantage de chacun de s'adresser à nous sans retard et se convaincre que nous vendons positivement sans égard aux prix coûtants.

A. Shwartz & Son,
Aux Nos 160 et 162 de la rue du Canal, coin Baronne.
9juin—1m

Aux familles.

LE soussigné annonce aux familles qu'il vient de recevoir, directement un lot de qualité supérieure de Vin Rouge de la Californie, qu'il vendra à 80 cents le gallon. Aussi d'excellent Vin Blanc de la Californie. Il recommande tout spécialement ces vins aux connaisseurs.
9 juin—3t. A. N. TOURNÉ, 19 Royale

AVIS.

Le Grand Concert et Tirage
—DE LA—
Loterie d'Etat de la Louisiane
—AURA LIEU—
MARDI PROCHAIN,
A L'ACADEMIE DE MUSIQUE,

Sous la direction des généraux J. A. EARLY et G. T. BEAUREGARD.

Le tirage commençant à 10 heures, et les portes s'ouvrent à 9 heures et demie.

Gros lot.........\$100,000

BILLETS SEULEMENT \$10.

Pendant le Concert, le Prof. M. O'REARDON opérateur et inventeur du Tambleronicon, jouera sur des gobelets de verre avec la main droite et en même temps accompagnera sur le piano avec la main gauche. Il jouera aussi sur trois tons à la fois et en même temps.

Les places des premières réservées pour les dames.

Les Billets en fractions de billets donnent droit à assister au Concert et au Tirage.
7juin—4t

LA Société qui existait entre les soussignés sous la raison J. LEVOIS & JAMISON, a été dissoute, par acte passé pardevant M. F. Grima, le 22 mai 1878.

M. J. Levois ayant acheté tout l'intérêt de M. D. Jamison dans la maison, se charge de tout le passif de celle-ci et continuera le même genre de commerce que par le passé, pour son propre compte, en son propre nom, et au même magasin, No 126 de la rue du Canal.

J. LEVOIS,
D. JAMISON.

Je prends plaisir à recommander mon successeur à mes amis et aux clients de l'ancienne maison J. Levois & Jamison. Je sollicite pour lui le patronage qu'ils m'ont accordé.
24 mai—1m D. JAMISON.

ÉLECTEURS

C'est par l'économie que la prospérité renaîtra dans le pays; c'est par la sagesse de nos actions que la confiance reviendra parmi nous; soyez donc prudent dans vos acquisitions et n'achetez que dans les maisons de confiance. Il est heureux que dans l'état déplorable de la situation commerciale du pays l'on puisse encore hardiment appeler votre

ATTENTION!

sur une de ces maisons dont la popularité ne fait que grandir chaque jour. Cette maison a des conditions des plus avantageuses, d'abord elle ne vend qu'à prix fixe, puis on vous **rend l'argent pour tout soulier qui avant usage a cessé de plaire.** C'est de ces conditions où l'acheteur est toujours bénéficié.

Pour nous servir du véritable mot, nous dirons que

C'EST

accomplissement de voir à quel prix on vend la chaussure à l'établissement dont nous nous occupons en ce moment. Lisez la liste des prix qui va suivre, et vous conviendrez que jamais vous n'avez vu articles aussi bien conditionnés à un bon marché aussi étonnant; aussi

LE

soulier MARJOLAINE article pour dames \$1.75 la paire. Cet article est convenable pour sorties.
Pantoufles en peau, à talons ...... 50 cts la paire
Escarpins lacés pour dames 75
Pantoufles en peau pour bébés 25
Pantoufle en prunelle pour dames 40
Les acheteurs comprendront que c'est le

MOMENT

d'acheter pour faire de bonnes affaires.
Lisez attentivement les prix qui vont suivre :
la paire
TIES bleus, article très mignon pour bébés 65 c.
bronzés 65
noirs 65
paille 65
cuir 65

OU

trouverez-vous des
Bottes claquées pour dames à \$1 50 la paire ?
On trouverez-vous des
Bottes tout en chevreau français à \$4 la paire ?
On trouverez-vous de
Belles Bottines claquées pour dames à \$1 35 la paire ?
On trouverez-vous des
Bottes en peau pour fillette à \$1 00 la paire ?

JAMAIS

on ne vous a offert des brodequins en prunelle pour dames à ...... 65 cts la paire
des brodequins à talons pour enfants à 50
...... 65
des bottes à talons pour enfants 50
blancs à talons 1 25
bronzés 1 25
noirs ...... de 75 c à 1 00
pantoufles très gentilles pour enfants ...... à 60

DE

plus comme article fin vous trouverez encore pour \$1 25 une belle bottine en prunelle pour dames
pour \$1 25 ...... claquée
1 00 un brodequin claqué pour dames.
1 50 un Strap Tie
1 00 une jolie pantoufle en chevreau pour dame.

Quand vous aurez besoin de chaussure de campagne vous ne pourrez mieux

FAIRE

que d'acheter la chaussure DUNBARE pour vos enfants, cet article est des plus supérieurs et ne coûte pas plus cher que celle qui sont bien inférieurs et que l'on vous vend souvent pour du bon.

En venant nous voir et en consultant nos prix vous verrez qu'il est de

VOTRE

intérêt d'acheter chez nous. Notre assortiment de souliers pour hommes et jeunes gens est tout à fait complet et ne laisse rien à désirer quant à l'élégance et à la solidité.

Le brodequin de BATCHELLER pour homme est l'article le plus solide pour le travail de la campagne, aussi ce soulier semble-t-il

DEVOIR

être préféré de tous ceux qui cherchent la chaussure durable. Dans cette marque de chaussure d'homme nous tenons le **Kip Brogan Star, le Grain Balmoral, le Calf Balmoral.** Nous vendons également les bottes de la même marque, pour hommes et jeunes gens.

Pour le moment nous prenons plaisir à annoncer aux acheteurs que nous avons

EN

magasin des bottines pour hommes à \$1 25 la paire.
Des bottines pour garçons à 75 c. \$1 00 \$1 25 et \$1 50 la paire.
Des brodequins jaunes pour homme à \$1 25 la paire.
Des brodequins noirs pour homme à \$1 00 la paire.
Des souliers de laboureurs à \$1 50.
Des bottines cousues pour hommes de \$1 75 à \$2 50 la paire.
N'oubliez pas qu'en

ALLANT

examiner un assortiment complet vous y gagnez toujours car cela vous met à même d'acheter en connaissance.

Chez nous pas de surprise pour qui que ce soit. Pas de surcharge.

TOUS

nos articles sont marqués en chiffres connus, de sorte que vous savez exactement ce que vous avez à dépenser pour le soulier qui vous plaît. Pour accommoder nos clients qui ne peuvent venir en ville pour

ACHETER

leurs chaussures nous avons fait imprimer des catalogues contenant la description et les prix de nos articles; de cette façon on peut faire venir ce dont on a besoin, soit par la poste, soit par bateau ou par express.

Aussitôt que vous désirerez des informations, adressez

VOTRE

demande chez nous et nous nous ferons un plaisir de vous faire parvenir nos CATALOGUES PRIX-COURANTS. Rappelez-vous que notre maison de

CHAUSSURE

est la seule au Sud ayant des relations constantes avec les plus plus grands manufacturiers des Etats-Unis. Parmi ces manufacturiers nous citerons la maison Stribley & Co., de Cincinnati; la maison de Kulley & Moore, de Philadelphie; la maison de Levy & Katzman, de New York; la maison de E. Erling, de Newark; la maison de Sam. Dunbar, de Philadelphie, et la maison de Cox & Bros., de Rochester.

A

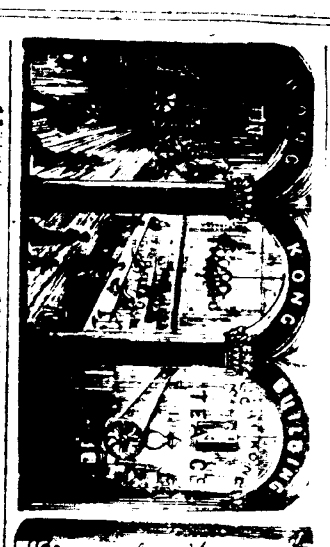
part ces relations manufacturières, nous avons encore 13 agents qui sont :

B. L. Moritz,	New-York.
M. Churchill,	Baltimore.
W. Miller,	Philadelphie.
Barclay & Son,	Newburyport.
B. L. Crawfort,	St. Louis.
R. B. Gray,	Louisville.
William May,	Cleveland.
S. Musgrove,	Cincinnati.
Robert St. Clair,	Brockton.
R. M. Benton,	Rochester.
M. Lawler,	Haverhill.
Moses Isaacson,	Lynn.
C. H. Brew,	Newark.

Ces messieurs sont spécialement chargés des achats de chaussures dans les grandes ventes à l'encan du Nord et de l'Est, ainsi que des avances à faire sur consignations.

Avec tous ces avantages réunis l'on comprendra facilement combien la chaussure peut se vendre en détail, au prix de gros, et l'on comprendra aussi d'où vient la vogue dont jouit en ce moment

L'ÉTOILE ROUGE
COIN DOUANE ET BOURBON,
A UNE RUE DE CANAL.
1er av—1m



Hong Kong Tea Co.,
BATISSE HONG KONG,
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Cette compagnie importe et vend du **THÉ**,
—ELLE VEND DU—
CAFÉ GRILLÉ,
Au No 89 de la rue du Canal,
Après l'enseigne Chartres :
Au No 179 de la rue Poydras, Après l'enseigne Carondelet; **Au No 379 1|2 de la rue Dryades**, Au-dessus de la rue Erato;
Au No 227 de la rue Vieille-Levée,
EN FACE DU BAZAAR MARKET.
(Marché Français.)

☞ **Achetez nos CAFÉS GRILLÉS.** ☜
Cafés que nous grillons de la véritable manière arabe et que nous vendons **30 sous.**
2 livres de CHOCOLAT pour **45 sous.**
Le THÉ de \$1.20 se vend, aujourd'hui **75 sous.**
30mai—MaJ.S.—1an

Venezuela et les Etats Unis de Colombo.

Pour la Guaira et Barranquilla.

La goëlette américaine MONADNOCK, neuve et de 1re classe, capitaine W. H. Harrison, partira de BILOXI, le SAMEDI, 15 du courant. Pour passage excellent emménagement s'adresser à H. T. Lawler Nos. 75 à 83 de la rue South Peters près Poydras.
9juin—1d Mar

Le Plant de Canne Amber, hâtif, Et des traités sur sa culture sont en vente chez HUGH W. MONTGOMERY, **Au No 160 de la rue de la Commune, au Second.** 9 juin—

DR CHAS. LANAUX,
DENTISTE,
92 **Rue Royale** 92
Entre Conti et St-Louis.
18 mai—2m

AUX FAMILLES.
LE MALAKOFF BITTERS,

se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville pour en faciliter l'usage aux familles auxquelles il est spécialement destiné afin qu'elles puissent apprécier les propriétés médicinales que possède ce bitter.
Propriétaire **Alph. WALZ,**
31 mars 96 rue Conti.

Brésiliens! Brésiliens! Brésiliens!

Reçus par steamer **Nuremberg**, du Havre, un assortiment considérable de chapeaux brésiliens ouatés, marrons, noirs et jaspés, avec garniture sacrifice ventilateur, formes nouvelles.

Frondeur—Henri IV—Mirabeau—Coureur—Cape Haute—Moscites,

pour hommes et enfants.

Ces chapeaux si remarquables pour leur élégance, leur légèreté, leur souplesse et leur durée, seront vendus à un **bon marché sans précédent.**

\$1 50, \$2, \$2 50 et \$3.

T. CHAUVIÈRE,
85 rue de Chartres, près Conti.

Blanchissage, teinture marron et noire de chapeaux de paille à prix réduits.
Chapeaux en tout genre sur mesure.
18 avril—3 m mar jeu dim.

Aux familles partant en voyage.

UNE personne de couleur habituée aux voyages et non sujette au mal de mer, offre ses services pendant la saison d'été pour voyager avec une dame soit avec une famille. S'adresser pour référence au bureau de l'ABEILLE.
2juin—1m

J. L. BALTZ,
Au No 51 de la rue de la Douane, Nlle-Orléans,
Propriétaire du
Pavillon du Chemin de Fer,
A l'extrémité du chemin de fer de la ville, au lac. Rafraîchissements aux prix de la ville.
26 mai—3m

Lecture pour l'été,
A vendre au bureau de l'Abeille.

DIVERSES collections de magazins américains tels que "Galaxy," "Lippincott," "Scribner," et autres; aussi des collections de journaux de médecine et rapports.
31mai—1f

EXCURSION A GRETNA.

Par le Ferry de la rue Jackson, (4me DISTRICT.)

PRIX, 10 cts. ALLER ET RETOUR.

Pas d'augmentation de prix pour les personnes qui restent à bord.
16mai—1m

BILLETS DE SAISON.
Chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Mobile.

DES billets bons jusqu'au 30 avril 1879 pour toutes les localités de la côte du Golfe, seront vendus à bas prix par la compagnie ci-dessus.
S'adresser à
J. W. COLEMAN,
Agent de billets
22 mai— coin Camp et Commune.

JUNIUS HART & Co.,
PIANOS, MUSIQUE
ET
INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
191 ...... RUE DU CANAL 191
12 mai—1m NLLE-ORLÉANS.

AVIS AUX LAITIERS.
Son de Riz, choix,
A \$10 LA TONNE.
S'adresser
Au Moulin à Riz de Thompson, Rue Peters, Nos. 59 et 61,
(Près Bienville.)
26mai—1m SIEWERD & THOMPSON.

Bonne occasion.

PLUSIEURS BILLARDS de seconde main à vendre avec billes, queues, porte-queues, marques; le tout complet et en bon état, à vendre ensemble ou séparément au gré de l'acquéreur. On peut venir visiter de 8 heures A. M. à 4 P. M., rue Royale No 102, à l'encoignure St. Louis. 12 mai—1m d3

Cours complet de Mathématiques et de Français,

Par le Professeur Ed. GEGOU, A. M.

PRIX MODÉRÉS. — S'adresser rue des Remparts No 8, entre Canal et Commune.
25 mai—1m

ATTENTION.

M. ANDRIEU - - - - 159 Poydras.

CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE, A \$2.50 la paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à \$4 00.

BOTTES et souliers en tous genres faits ici des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.
27 nov 76—1 an V&O

C. LAZARD & Co.
MARCHANDS de VÊTEMENTS,
213, 215 et 217 Vieille-Levée,
Vis-à-vis le Marché Français,
Ont reçu leur plein choix de
VÊTEMENTS
FINS ET A BON MARCHÉ
QU'ILS VENDRONT
AUX PRIX LES PLUS BAS.

Ils invitent leurs clients et le public à venir examiner leur assortiment avant d'acheter ailleurs.

Pleine satisfaction sera donnée aux acheteurs.

L'argent sera remboursé si les marchandises ne sont pas ce qu'on les représente.

Tous les articles de la maison sont marqués en chiffres ordinaires dont on ne se départit pas.

Voyez la liste des prix publiée ci-dessous et venez nous voir tout de suite.

—LISTE DES PRIX—

Printemps et Eté de 1878.

Pour les enfants de 3 à 9 ans.

HABILLEMENTS TOILE GRISE	\$1 50 à 3 00
HABILLEMENTS EN CASIMIR	2 50 à 3 25
HABILLEMENTS EN CASIMIR FIN	4 50 à 5 50
HABILLEMENTS EN DIAGONALE	4 50 à 7 75
HABILLEMENTS EN JEAN DU KENTUCKY	2 25

Pour garçons de 10 à 15 ans.

HABILLEMENTS TOILE GRISE	1 50 à 2 25
HABILLEMENTS EN JEAN DU KENTUCKY	2 50 à 2 85
HABILLEMENTS D'ECOLE EN CASIMIR	2 85 à 3 75
HABILLEMENTS EN CASIMIR FIN	5 25 à 8 00
HABILLEMENTS EN FLANELLE BLEUE	8 50 à 9 50
HABILLEMENTS EN DIAGONALE	5 25 à 8 00
HABITS EN ALPACA	1 25 à 2 00
HABITS EN ALPACA, Extra	2 25 à 3 00
PANTALONS CASIMIR FANTAISIE	1 75 à 2 75
PANTALON TOILE GRISE ET A RAIES	90 à 1 00
HABILLEMENTS DE 1re COMMUNION	4 25

Pour adolescents de 16 à 20 ans :

HABITS ET PANTALONS JEAN DU KENTUCKY	3 25
HABILLEMENTS CASIMIR	5 75 à 8 50
HABILLEMENTS SCOTCH TWEED	8 50
HABILLEMENTS FLANELLE BLEUE	11 25
HABITS ALPACA	2 00 à 3 00
HABITS ALPACA, Extra	3 25 à 3 75
GROS GRAIN ALPACA, Redingotes et Gilets	7 50
PANTALONS TOILE GRISE ET A RAIES	1 00 à 1 20
PANTALONS CASIMIR FANTAISIE	3 25 à 4 55

Pour Hommes :

PANTALONS ET HABITS EN JEAN DU KENTUCKY	3 55
HABITS ET PANTALONS CASIMIR	3 00
Do. FLANELLE BLEUE	6 25
HABILLEMENTS CASIMIR	6 50 à 9 50
HABILLEMENTS CASIMIR, Extra	10 50 à 16 00
HABILLEMENTS FLANELLE BLEUE, extra	12 15 à 14 25
PALETOTS—Sacs et Gilets en diagonale	8 50 à 12 50
REDINGOTES ET GILETS EN DIAGONALE	9 00 à 12 75
ALPACA GROS GRAIN, habits et gilets	7 50 à 9 50
HABITS ALPACA SOIE, à cotes	3 75 à 4 50
HABITS ALPACA UNI	1 75 à 2 75
HABITS ALPACA, extra	3 50 à 4 75
HABILLEMENTS TOILE à carreaux	5 25
GILETS TOILE BLANCHE (duck)	90 à 1 25
GILETS PIQUÉ BLANC	1 50 à 2 00
PANTALONS TOILE GRISE et rayée	1 25
HABITS toile grise et rayée	50 à 1 00
DUSTERS, alpaca et toile	1 00 à 2 00
PANTALONS CASIMIR FANTAISIE	3 50 à 5 00
CHEMISES BLANCHES POUR HOMMES	75 à 2 50
CHEMISES COULEUR POUR HOMMES	50 à 1 50
LINGE DE DESSOUS POUR HOMMES	35 à 1 00
CALEÇONS COTON do	25 à 50
CALEÇONS TOILE do	1 00
CHEMISES DE VOYAGE do	50 à 2 00
CHAUSSETTES BLANCHES et de COULEUR do la douz.	75 à 6 00
MANCHETTES do la douz.	2 00 à 3 00
COLS TOILE do la douz.	1 00 à 1 50
MOUCHOIRS DE SOIE, pièce	50 à 1 15

Grand assortiment de CRAVATES, NŒUDS, ÉCHARPES, BRETELLES, VALISES et PARASOLS.

CHEMISES BLANCHES POUR ENFANTS	75 à 1 00
CHEMISES COULEUR POUR ENFANTS	60 à 90
LINGE DE DESSOUS do	25 à 75

Aussi un choix complet de CHAPEAUX et CASQUETTES pour hommes, jeunes garçons et enfants, dans tous les prix.

Un coupeur de premier ordre est chargé du travail de nos clients.

LA COUPE EST GARANTIE.

Nous n'avons pas de succursale en ville.

Soyez sûr de vous rendre au bon endroit, 213, 215 et 217 Vieille Levée près Dumaine, (vis-à-vis la halle aux Viandes) chez
C. LAZARD & CO.
12 mai—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 10 juin—CLASSE NO 136.

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
34	72	57	75	21	4	55	22	59	68	53	74	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature, Ce 10 juin 1878—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

EXCELSIOR
Refrigerator.

LE RÉFRIGÉRANT "EXCELSIOR" glace l'eau et économise la glace. C'est le meilleur qui ait encore été inventé pour les hôtels, les salons les groceries et les familles.

M. B. TITMAN, fabricant.
Au No 80 de la rue Tchoupitoulas.
21 mai—1m

M H. APPLEGATE,
146 .... POYDRAS 146

PLOMBIER,

A en magasin et vend,

CUISINES EN FONTES (COOKING RANGES) et BOUILLOIRES, BAIGNOIRES, LIEUX A L'ANGLAISE, BAQUETS FIXES POUR BLANCHISSAGE. LAVOIRS de CUISINE, POMPES POUR TIRER DE L'EAU et POMPES REFOULANTES.

POMPES POUR TIRER L'ALE, FEUILLES de PLOMB et TUYAUX en PLOMB, ROBINETS en CUIVRE et PLAQUÉ de TOUS MODÈLES.

Exécute avec soin toute espèce de réparations.

146 .... Poydras 146
19mai—1m